

La tête n'est que peu en pente et tout écailleuse; l'ouverture de la bouche est grande, la langue large, dégagée et lisse, et l'on découvre une membrane velue au palais. Les mâchoires, d'égale longueur, sont armées d'une rangée de dents petites, pointues et recourbées; celles de la mâchoire supérieure sont un peu plus grandes. Les narines doubles sont tout près des yeux, ceux-ci ont la prunelle bleue et l'iris argenté. L'opercule antérieur n'est que peu dentelé; le postérieur est uni. L'ouverture des ouies est grande, et la membrane branchiale presque tout-à-fait couverte. Le tronc est large, le dos rond, la cavité ventrale longue, et l'anus plus près de la nageoire de la queue que de la tête. La partie postérieure de la ligne latérale qui est près du dos, est arquée sur le derrière. Les écailles sont jaunes, bordées de brun, dures et dentelées. Les lignes bleues ont aussi le bord brun et étroit; les nageoires sont jaunes et les rayons ramifiés. Douze aiguillons arment la dorsale, trois, dont celui du milieu est le plus fort, ga-

rantissent la nageoire de l'anus, et la ventrale en a un. La nageoire de l'anus étant toute couverte d'écailles comme celles des bandoulières, est raide. Les nageoires du dos et de la queue ne sont qu'à demi couvertes d'écailles, tous les aiguillons sont raclés, et les rayons nous de la dorsale ont quatre branches.

Il ressemble aux labres, à cause des grosses lèvres; mais ayant l'ouverture de la bouche grande, et n'étant point armé de dents en forme de scies, il ne peut être compté ni parmi les bandoulières ni parmi les labres.

Nous trouvons ce poisson aux Indes orientales et dans la mer Atlantique. Catesby le trouva aux îles Bahames, le docteur Ister m'en apporta un de l'île de Ste.-Croix, et Renard le cite parmi le poisson des Moluques.

On nomme ce poisson :

A la Caroline et en Angleterre, *Grunt*.

En Hollande, *Inkhoorn-Visch*.

En français, *Ecureuil*.

En Suède, *Squirrelfisch*.

Et en Allemagne, *Blaukopf*, *Eichhornfisch*,
et *Rothmund*.

Catesby, le premier qui ait décrit ce poisson, nous en a aussi donné un dessin, mais défectueux, vu que la membrane des ouies est trop éloignée de l'opercule, que la ventrale n'a point d'aiguillons, que la nageoire de l'anus n'en a qu'un seul, et que la dorsale en a un de trop. Sa description annonce encore deux dorsales qu'il n'a point.

Klein dont la description est une imitation de Catesby, et Bonnaterre qui en a copié le dessin, en ont aussi l'un et l'autre copié les fautes dans leurs écrits.

Renard nous livre encore un dessin nouveau, mais bien mauvais.

Boddart n'ayant pas confronté notre poisson avec la *perca formosa* de Linné, ou avec la figure que Catesby en a donnée, ne savait pas le caractériser.

LE STRIÉ, *ANTHIAS STRIATUS*.

La grande tache noire qui est entre la nageoire du dos et celle de la queue, fait connaître ce poisson,

N'ayant pas moi-même l'original, mais mon dessin étant tiré du manuscrit du père Plumier, je ne puis déterminer le nombre des rayons de la membrane des ouies.

L'on compte quatorze rayons dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, seize dans celle de l'anus, dix-huit dans celle de la queue, et vingt-quatre dans la dorsale.

La tête est comprimée, en pente et toute couverte d'écaillés. Des deux mâchoires armées de dents courtes et pointues, l'inférieure avance. Les os des lèvres sont larges, les narines ovales, doubles et tout près des yeux; ceux-ci ont la prunelle noire, enfermée dans un iris d'or. L'opercule antérieur est dentelé, le postérieur forme une pointe émoussée, et la membrane branchiale est dégagée en partie. Le tronc et la tête sont jaunes et surmontés de huit raies brunes, qui vont du dos au ventre. Les nageoires sont rougeâtres et les rayons ramifiés. La dorsale a dix aiguillons, la ventrale un, la nageoire de l'anus trois, toutes les nageoires sont arrondies.

Ce poisson naît dans la partie de la mer Atlantique qui borde les Antilles, et a, selon que l'assure le père Plumier, la chair de bon goût et digestive.

On le nomme :

Le Strié, en français.

The streaked Grunt, en anglais.

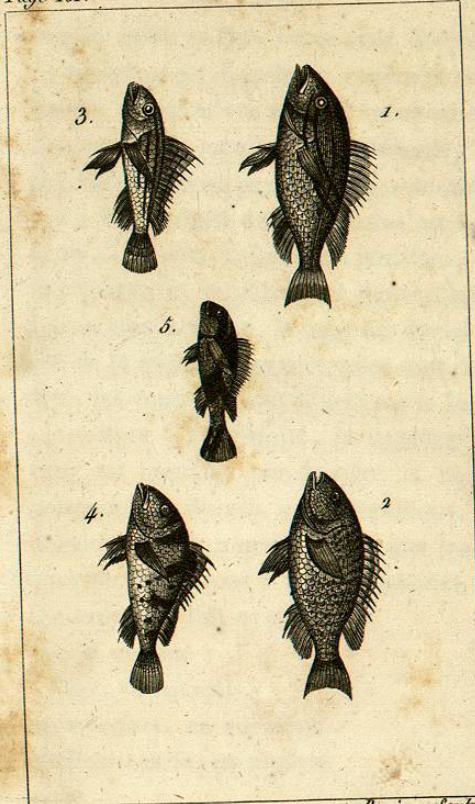
Der gezeichnete Rothling, en allemand.

LE RAYÉ, ANTHIAS BILINEATUS.

Les deux lignes violettes qui vont de la tête au dos, et la tache noire de la nageoire de l'anus, font connaître ce poisson.

La membrane branchiale porte cinq rayons, la nageoire pectorale en a quatorze, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue vingt, et la dorsale dix-neuf.

La tête est en pente et tout écailleuse. L'ouverture de la bouche est étroite, les mâchoires sont d'égale longueur et garnies d'un rang de dents courtes et pointues, les narines solitaires touchent aux yeux; ceux-ci sont verticaux, grands, et ont la



Desève del

Racine Sculp.

1. LE RAYÉ. 2. LE JAPON. 3. LE LINÉAIRE.
4. LE BARBIER tacheté. 5. LE MULAT.

prunelle noire et l'iris jaune clair. L'opercule antérieur est dentelé en arrière et au-dessous, le postérieur uni est composé de deux lames. La membrane est dégagée, la ligne latérale est un peu arquée par-devant, et va à la proximité du dos. L'anus est fort éloigné de la tête. Celle-ci est jaunâtre, le dos est brun et verdâtre, les flancs blanchissent vers le ventre, la nageoire dorsale, celle de la queue et les pectorales sont violettes, les ventrales sont violettes à la base et jaunâtres à l'extrémité, la nageoire de l'anus est jaunâtre par-derrrière et noire par-devant. La dorsale a dix aiguillons, la ventrale un et la nageoire de l'anus trois. Les rayons mous sont à quatre branches.

Le Japon produit ce poisson.

On le nomme :

Le Rayé, en français.

Der Afterfleck, en allemand.

The Double-strin, en anglais.

LE JAPON, ANTHIAS JAPONICUS.

Les nageoires rouges et l'échancrure de la nageoire de la queue en forme de croissant, font le caractère de ce poisson.

Il y a à la vérité plusieurs poissons de ce genre à nageoires rouges, et d'autres à nageoire de la queue en croissant; mais aucun ne réunit les deux caractères.

On compte six rayons dans la membrane branchiale, quatorze dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, dix dans celle de l'anus, seize dans celle de la queue, et dix-neuf dans la dorsale.

La tête est comprimée, en pente et tout écailleuse; les mâchoires sont de longueur égale et armées d'une rangée de dents pointues. Les narines sont solitaires et tout près des yeux: ceux-ci sont à la proximité du sommet; ils ont la prunelle noire, l'iris brun et jaune. L'opercule antérieur est dentelé, le postérieur est uni; les écailles de celui-ci sont plus grandes que celles de l'autre; l'ouverture des ouies est grande, et la membrane

ne se cache qu'en partie. Les côtés sont comprimés, le dos est arrondi; la ligne latérale qui lui est voisine prend sa direction, et fait une inflexion derrière sa nageoire vers le bas. La cavité du ventre est longue, et l'anus est du double plus éloigné de la tête que de la queue. Les rayons mous se terminent en quatre pointes: dix aiguillons arment la dorsale, un la ventrale, et trois celle de l'anus. Une partie de la nageoire de la queue se couvre d'écailles. Le dos est d'un jaune foncé, les côtés sont d'un jaune clair. Le ventre est rougeâtre, et la partie antérieure de la nageoire du dos tire sur le violet.

Le nom de ce poisson annonce sa patrie.

On le nomme :

Le Japon, en français.

The Japanese Grunt, en anglais.

Der Japanische Rothling, en allemand.

LE LINÉAIRE, ANTHIAS LINEATUS.

Les lignes qui vont de la tête à la nageoire de la queue, distinguent ce poisson de tous ceux de son genre.

La membrane brachiale a cinq rayons, la nageoire pectorale seize, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue vingt-un, et la dorsale vingt-trois.

La tête est grande, en pente, terminée en pointe et tout écailleuse; la mâchoire inférieure avance un peu, et les deux mâchoires sont garnies de petites dents. Les os des lèvres sont étroits, les narines solitaires sont plus près des yeux que du museau; les yeux, près du sommet, ont une prunelle noire et un iris jaune et rouge. L'opercule antérieur est dentelé, et le postérieur terminé en pointe obtuse; l'ouverture des ouies est fort grande. La ligne latérale approche plus du dos que du ventre, et l'anus du double plus de la nageoire de la queue que de la tête. Les écailles, qui sont plus grandes au tronc qu'à la tête, forment des sillons pour la nageoire de l'anus et du dos.

Le fond du poisson est blanc, le dos et la tête sont jaunâtre; les lignes, dont deux sont au-dessus et deux au-dessous de la ligne latérale, sont brunes; les nageoires sont rougeâtres pour la plus grande partie,

mais celle du dos et de l'anus sont jaunes par-derrière; les pectorales ont aussi les pointes jaunâtres. La dorsale et la nageoire de la queue sont marquées de taches bleues et noires. Onze aiguillons défendent la nageoire du dos, celle du ventre n'en a qu'un, et celle de l'anus trois. Les rayons mous de toutes les nageoires ont quatre rameaux.

Ce poisson se trouve dans les eaux des Indes orientales.

On le nomme :

Le Linéaire, en français.

Der lineirte Rothling, en allemand.

The lineated Grunt, en anglais.

LE BARBIER TACHETÉ,

ANTHIAS MACULATUS.

Les taches irrégulières et les dix aiguillons de la dorsale caractérisent ce poisson.

L'on compte cinq rayons dans la membrane branchiale, la nageoire pectorale en contient quinze, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue seize, et la dorsale vingt-quatre.

La tête est fort en pente et toute couverte d'écaillés. Les mâchoires sont d'égale longueur et n'ont que des dents très-courtes et pointues. Les os des lèvres sont étroits, les narines solitaires; les yeux près du sommet ont la prunelle noire dans un iris jaune. L'opercule antérieur est dentelé, le postérieur est étroit; la ligne latérale est courbée vers le dos, et l'anus est du double plus éloigné de la tête que de la nageoire de la queue. Les écailles sont dures et argentées, les taches bleu noires, et les nageoires rougeâtres. La dorsale a dix aiguillons, et les nageoires du ventre et de l'anus ont leur nombre ordinaire, savoir d'un et de trois.

Ce poisson se trouve encore aux Indes orientales.

On le nomme :

En français, *le Barbier tacheté*.

En anglais, *the maculated Grunt*.

Et en allemand *der gefleckte Rothling*.

LE MULAT, *ANTHIAS ORIENTALIS*.

Le corps tacheté et les douze aiguillons du dos font les caractères distinctifs de ce poisson.

La membrane branchiale contient cinq rayons, la nageoire pectorale en a douze, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue dix-huit, et la dorsale vingt-sept.

La tête est fort en pente et tout écaillée; l'ouverture de la bouche de même que les dents sont très-petites; les narines sont solitaires et très-proches des yeux, qui ont la prunelle noire dans un iris rouge.

L'opercule antérieur est dentelé; la membrane branchiale est couverte, la ligne latérale est droite, l'anus prend le milieu entre la tête et la nageoire de la queue. Les écailles sont petites, dures et dentelées; les nageoires, excepté les ventrales, sont arrondies, et les rayons mous à quatre branches. Outre les douze aiguillons du dos susmentionnés, la nageoire du ventre en a un, et celle de l'anus en a trois. Le fond de tout

le corps est orange, les taches grandes sont noirâtres.

Ce poisson est encore du Japon.

On le nomme :

En français, le *Mulat*.

En allemand, der *Mulatte*.

Et en anglais, the *Mongrel*.

QUARANTE-UNIÈME GENRE.

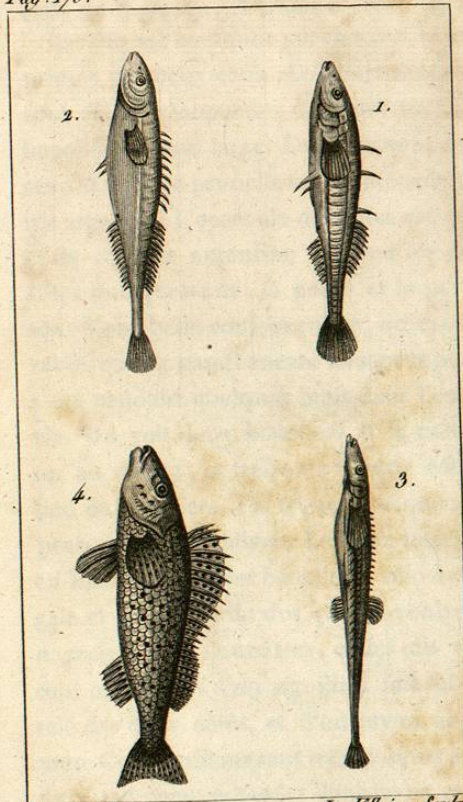
L'ÉPINOCHÉ, GASTEROSTEUS.

Caractère générique. Le dos garni d'aiguillons libres.

L'ÉPINOCHÉ,

GASTEROSSETUS ACULEATUS.

Trois aiguillons au dos distinguent suffisamment ce poisson. On compte trois rayons à la membrane des ouies, dix à la nageoire de la poitrine, deux à celle du ventre, neuf à celle de l'anús, douze à



Deseve del.

Le Villain Sculp.

1. L'ÉPINOCHÉ. 2. La petite ÉPINOCHÉ de mer.

3. La grande ÉPINOCHÉ. 4. La petite PERCHE.

pag. 92.